

Extrait de « Rêves d'un mangeur de kakis » (Robert Weis) »

Tous droits réservés (Robert Weis & Michikusa Publishing, 2023)

Cairn (La voie de l'eau)

L'eau claire descend des montagnes

Elle nous montre la voie vers l'océan

Traversant des gorges étroites,

Des cascades bruyantes

Des bras-morts qui nous égarent

Inutile de s'opposer à la vie

- Il faut lâcher prise

Et embrasser les courants

Qui nous traversent corps et âme

Nous ramenant à cette origine de poète

Qui suit la voie de l'eau

Depuis son chemin de halage

Il l'observe la décrit la chérit ;

De temps en temps

Il en boit une gorgée

En s'exclamant :

Je préfère vivre plutôt qu'écrire!

Les cailloux roulent leur bosse au fond des vagues

Comme des milliers d'âmes pétrifiées

Qui se sont arrêtées en cours de route
Sur le rivage du torrent
De petits cairns blancs se dressent
Tels des poèmes éphémères
Qui nous enseignent à vivre
A écouter la voix de l'eau
Cette voix qui murmure:
Ne regarde pas la vie qui s'écoule
Comme l'eau du torrent
- Deviens cette eau.

Mer de nuages (L'art du changement)

Le soleil de novembre
Émerveille nos visages aux yeux fermés
La lueur éclatante des feuilles colorées
N'est pas celle de ce monde
Ici, aujourd'hui
C'est un autre univers
Qui ressemble au monde
Tel qu'il est
Des Îles, rivières, montagnes, océans
Un monde monochrome
Surgit de la pierre

Élargissant mon esprit
Tombant sur la mousse
Comme des étoiles filantes
Les feuilles d'érable
Balayées par le vent d'automne
Ou par le jardinier
Dans le crépuscule
Du chemin de la colline de Yoshida
Je longe les chandelles posées au sol
Un papillon noir
Aussi grand que ma main
S'échappe de l'obscurité du sous-bois
- Ou est-ce une chauve-souris ?
Une minuscule maison de thé
Au-dessus de la bamboueraie du temple Kodai-ji
Sous la lune pleine d'automne
Qui illumine les érables écarlats
Et le froid d'une nuit
Pleine de promesses
Goutte après goutte
Le bassin d'eau se remplit
D'ivresse de vivre
Sous le regard émerveillé

D'un vieillard silencieux
Comme le temps qui passe
Des petites têtes de moines en granite
Dans une mer de mousse verte
Sourient à la vie
Ainsi qu'à la mort
L'automne sonne creux
Sous le crépitement
Des feuilles teintées
Du passé
J'observe mes pensées
Reflétées dans l'eau claire
Du bassin des lotus
Puis flottant
Comme une mer de nuages
Dans un ciel lointain.